

Info **adalia:** zéro **Phyto**

Jun 2020



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

4

Les machines pour les graviers

11

La gestion des îlots et ronds-points

14

La renouée du Japon, peut-on en venir à bout ?

Les terrains synthétiques	3
Les machines pour les graviers	4
Les machines pour les graviers	6
Comment choisir les machines ?	7
L'écopâturage	8
La gestion des îlots	11
Fiche plante	13
La renouée du Japon	14
Les pucerons	16
La chronique du Docteur GD	18

Madame, Monsieur,

Tout d'abord, nous espérons que vous vous portez bien ainsi que vos proches et que vous avez traversé cette période difficile dans de bonnes conditions.

Le fonctionnement de notre asbl a également été chamboulé avec les mesures prises par le Gouvernement durant cette crise que nous vivons. La plupart de nos évènements ont dû soit être annulés, soit organisés de manière virtuelle. Dans la mesure du possible, nous allons essayer de reporter à plus tard ceux qui ne peuvent être réalisés avec les outils informatiques dont nous disposons. Nous vous tiendrons évidemment informés de la tournure que prendront les projets portés par notre asbl, qu'il s'agisse des formations, du Printemps

Sans Pesticides, du concours Wallonie en fleurs, du projet « Abeilles et compagnie », des jardinerie labellisées, de nos animations dans les écoles ainsi que tout autre projet ayant un lien avec nos actions.

Nous mettons tout en œuvre pour maintenir la qualité de nos services.

Nous vous souhaitons beaucoup de courage pour la reprise progressive de vos activités.

Cordialement,
L'équipe d'Adalia 2.0 asbl

Pour plus d'infos : info@adalia.be

Comment entretenir les terrains synthétiques ?

Les terrains de foot synthétiques sont de plus en plus présents dans nos clubs sportifs. Il est vrai qu'ils offrent l'énorme avantage de pouvoir être utilisés toute l'année, ce qui constitue une aubaine pour les clubs comptant de nombreuses équipes de jeunes.

Certains gestionnaires de clubs sportifs se sont tournés vers les terrains synthétiques pour une autre raison : ils demandent moins d'entretien que les gazons naturels... En réalité, la gestion des terrains synthétiques nécessite quand-même quelques interven-

tions. De plus, ces terrains ont une durée de vie limitée (environ 10 à 15 ans). Afin d'amortir l'investissement important que représente ce genre de terrain et ne pas réduire sa longévité, il est conseillé de procéder à certaines opérations.



COMMENT ET À QUELLE FRÉQUENCE ?

Un brossage doit être réalisé une fois par semaine afin de redresser la fibre qui a tendance à se coucher et de bien répartir les granulats.

Un décompactage est également nécessaire une fois toutes les deux semaines pour améliorer la souplesse et la perméabilité du terrain.

Une fois par an, une action de dépollution du sol doit être effectuée à l'aide d'une machine permettant l'extraction des impuretés par tamisage de la matière de lestage. Les grosses impuretés sont évacuées, les petites particules responsables du durcissement sont filtrées. Les fibres du gazon synthétique sont redressées et retrouvent du mouvement. Le gazon à nouveau rempli retrouve son élasticité et sa souplesse, les risques d'accident se réduisent et l'effet de drainage est rétabli. Cette action est souvent réalisée par un prestataire de services

Zoom sur les désherbeurs mécaniques adaptés aux terrains meubles

Les espaces publics comprennent de nombreuses surfaces en graviers, en dolomie ou cendrée. Ces espaces doivent être entretenus pour limiter l'apparition trop importante d'adventices.

Heureusement, plusieurs désherbeurs mécaniques ont fait leurs preuves.

Comme pour tout type de matériel alternatif, le dés-

herbage mécanique montrera un résultat optimal sur des plantes à faible développement (stade 2 à 3 feuilles). C'est pourquoi il est recommandé de réaliser

le premier passage sitôt la belle saison entamée.

Petit tour d'horizon.



Plusieurs de ces machines se montent sur un porte-outil, il convient donc de bien se renseigner auprès du fournisseur pour avoir une puissance suffisante.

Herse rotative et herse circulaire

Cette herse rotative composée de couteaux permet le fraissage, le nivellement et le compactage du sol. On peut y rajouter un rouleau suiveur et une lame de remblayage.

Herse rotative et herse circulaire -
Koppl/Kersten

Stabnet

Cette machine montée sur porte-outils est composée de plusieurs disques « fixes » qui s'enfoncent dans le sol à une profondeur de 3cm et qui vont aller couper la plante à la racine. Si le sol est bien meuble et la plante pas trop développée, l'entièreté de a racine peut être retirée. Elle désherbe la couche superficielle du sol, amenuise la réserve de graines en dormance dans le sol, nivelle les irrégularités, dégage les bordures de trottoirs et délimite les largeurs des chemins ou allées,...





Köppl Compact Easy E-Drive

HH garden
HILAIRE VAN DER HAEGHE



Avec Köppl, vous êtes toujours sur la bonne voie !

Le porte-outils Köppl à deux roues **Compact Easy E-Drive** combine les dimensions compactes et la facilité de manipulation avec une batterie puissante.

Le Compact Easy E-Drive est alimenté par une batterie de 48 volt. La vitesse de déplacement peut être réglée en continu, indépendamment de la vitesse de la prise de force, de 0 à 6 km/h en marche avant et de 0 à 3 km/h en marche arrière.

Une gamme d'accessoires pratiques est disponible, notamment une tondeuse à fléaux, une fraise, une brosse de nettoyage, la lutte contre les mauvaises herbes et le service hivernal. La fixation rapide permet de changer d'accessoire rapidement et facilement sans utiliser d'outils.

ACCESSOIRES



AVANTAGES

- Dimensions compactes
- Agile
- Ergonomique
- Pas d'émissions de gaz nocifs
- Faible niveau de bruit
- Faible coûts d'entretien et de fonctionnement

SPECIFICATIONS	CE E-Drive
Puissance (nominale/maximale)	1.92 kW - 3.8 kW
Avancement hydraulique	Réglée en continu
Batterie	48 V / 40 Ah
Vitesse	
• Marche avant	0 - 6 km/h
• Marche arrière	0 - 3 km/h
Guidon réglable en hauteur	Oui
Accessoires	8

HH garden
HILAIRE VAN DER HAEGHE

SA Hilaire Van der Haeghe
Boomssteenweg 174 - B-2610 Wilrijk

Tél: +32 (0)3 821 08 30 garden@vanderhaeghe.be www.hh-garden.be



Ymo MD 60

Cette machine arrache la plante avec la racine et permet simultanément le désherbage, le nivellement, le ratissage et une finition de surface. Elle tient en une pièce, n'est pas rattachée à un porte-outils.



Route 65

Ce désherbeur composé de 10 couteaux tranchants en forme de « L » est conçu pour le désherbage des surfaces en graviers et/ou en dolomie. Le rouleau présent à l'arrière permet de tasser et de niveler le sol. Un râteau peut également y être ajouté.



Lipco

Ce désherbeur permet de réaliser différents travaux de désherbage de chemin (en dolomie) par action de binage mécanique. Il égalise les chemins et laisse pénétrer l'eau plus facilement dans le sol après passage, grâce à son système de binage mécanique.

Agria

Après le labourage, le sol est travaillé à la herse. Les grosses mottes sont émiettées, le sol est aéré et réparti régulièrement sur toute la surface.

Marque	Puissance (porte-outils)	Largeur	Poids	Rendement
Kersten/Koppl	7,7kW à 16,9kW	60cm à 100cm	90Kg à 140Kg	/
Stabnet	20cv à 45 cv	55cm à 160 cm	45Kg à 700Kg	2500m ² /h
Ymo	5cv	70cm	165Kg	1500m ² /h
Route 65	12cv	64cm	/	/
Lipco	5kW à 14 kW	60cm à 155cm	90Kg à 230Kg	/
Agria	8,1kW	75cm à 100cm	117Kg à 128,5Kg	/

Comment choisir une machine de désherbage ?

Il n'est jamais évident de se décider lorsqu'on souhaite acheter une machine de désherbage alternatif. Cela représente souvent un investissement important et il est primordial de ne pas se tromper au risque de voir la machine trouver sa place dans le hangar communal.

Voici plusieurs pistes pour vous aider dans votre choix.

Questions à se poser :

- Quel est le revêtement majoritaire sur le territoire ? (gravier, pavé...)
- Les espaces à désherber sont-ils linéaires? Quelle est leur superficie?
- Le relief du sol est-il plat ou en pente ?
- Ces espaces comprennent-ils beaucoup d'obstacles?

Conseils pour un achat malin :

- Voir fonctionner plusieurs machines : venir à des démos, faire venir des fournisseurs, aller voir le matériel de communes voisines,...
- Tester les machines par les jardiniers
- Louer une ou plusieurs machines pour se faire une idée

Revêtement majoritaire ?



Si vous souhaitez être conseillé ou recevoir des retours d'expérience d'autres communes, n'hésitez pas à nous contacter :

- **Célia Larrinaga – Balseiro** : celia@adalia.be
ou 0470 99 03 20
- **Pierre-Laurent Zerck** : pierre-laurent@adalia.be
ou 0493 45 81 04
- **Thibaut Mottet** : thibaut@adalia.be
ou 0483/44.00.94
- **Tiffanie Frenkel** : tiffanie@adalia.be
ou 0486/36.07.30



L'écopâturage,

un outil de gestion aux avantages multiples

Qu'est-ce que c'est ?

L'éco-pâturage consiste à entretenir des espaces verts par des animaux herbivores, tels que des vaches, des moutons, des ânes, des oies, etc.

Issu de la tradition ancestrale de pâturage extensif, c'est-à-dire à faible charge en bétail, l'éco-pâturage est progressivement remis au goût du jour, pour entretenir des zones peu utilisées par les citoyens, d'entretien et/ou d'accès difficiles. Il présente de multiples avantages.

Une outil précieux pour aller vers le zéro-phyto

L'utilisation des pesticides dans les espaces publics étant désormais interdit, les gestionnaires doivent repen-

ser leurs modes de gestion. Dans ce contexte, l'éco-pâturage est un excellent moyen d'entretenir efficacement certains espaces et ainsi libérer du temps pour le désherbage des espaces qui nécessitent une gestion plus régulière.

Des vertus environnementales, sociales et économiques attendues

Les herbivores broutent et piétinent. Par ces deux actions la présence des animaux contribue à contrôler la propagation des espèces à développement rapide et à favoriser une expression plus hétérogène de la flore locale. En combinaison avec d'autres méthodes, il permet aussi de lutter efficacement

contre certaines invasives. Par exemple, l'écopâturage de chèvres s'est révélé très efficace contre la renouée du Japon.

Sur le **plan environnemental**, l'autre avantage de l'écopâturage est qu'il réduit l'impact des travaux d'entretien puisque les animaux émettent moins de carbone et de pollutions aériennes ou sonores que des engins mécaniques.

Sur le **plan social**, la présence des animaux permet de créer du lien. Il est souvent très apprécié des riverains qui valorisent un retour de la nature en ville. C'est aussi une belle opportunité de sensibiliser le grand public



à la gestion écologiques des espaces verts.

Sur le **plan économique**, le projet d'éco-pâturage s'il a été bien conçu, se traduit par une charge de travail réduite pour les employés communaux puisqu'une fois les animaux installés il ne faut presque plus tondre ni faucher. Il n'y a donc pas de production ni d'export de déchets verts. En plus, selon le type d'éco-pâturage mis en place, des options de valorisation des bêtes peuvent être explorées (Laine, viande, cuir, lait).

Il convient de préciser toutefois que pour que l'expérience de l'éco-pâturage soit réellement positive sur le plan écologique comme économique, **certaines mesures doivent être respectées**. En particulier, un pâturage vraiment écologique suppose que la charge de bétail soit faible et bien adaptée à la parcelle, un contrôle strict des intrants (engrais, pesticides, mais aussi traitements vétérinaires).

Les races locales, un patrimoine conservé à travers l'écopâturage

Les races rustiques s'accoutument souvent mieux de la végétation des prairies maigres, des types de sols et résistent mieux aux maladies et aux parasites. Ainsi elles demandent moins de soins et limitent les traitements antiparasitaires.

Si vous souhaitez vous lancer dans l'aventure de l'écopâturage

Plusieurs formules sont possibles. En réalité il existe autant de formules différentes que de projets. Nous allons cependant vous donner ici quelques pistes :

- **Prise en charge complète de la démarche par le propriétaire du site** : achat des animaux, installation de la clôture et de l'abreuvoir, soins aux animaux, démarches réglementaires et administratives. Il est recommandé de demander les conseils d'un spécialiste pour choisir le type et le nombre d'animaux adaptés à la parcelle et au projet.

- **Sous-traitance à une entreprise spécialisée** : Certains prestataires proposent de gérer eux-mêmes

votre terrain par éco-pâturage. Ils peuvent s'occuper de tout, moyennant paiement : clôture, soins aux animaux, démarches réglementaires et administratives.

- **Convention de collaboration avec un éleveur local** : Établir un accord gagnant-gagnant, avec un éleveur qui cherche un terrain. Attention, il est recommandé de faire appel à un spécialiste avant de conclure l'accord, pour déterminer le type de bétail adapté au site ainsi que le nombre de bêtes selon les objectifs environnementaux visés. Ici tout peut être négocié au cas par cas et doit donc être précisé dans les clauses du contrat.

Dans tous les cas, il convient de déterminer avec l'éleveur le type de pâturage (fixe, tournant ou itinérant) et la période de pâturage (permanent, estival, hivernal) en accord avec les spécificités du site et les espèces choisies, afin de répondre au mieux aux objectifs de gestion tout respectant le bien-être animal.

NOVA-FLORE PRO

SOLUTIONS VÉGÉTALES & NATURELLES



**VEGETALISEZ
VOS ALLEES**

SEULEMENT 2 TONTES PAR AN



**FLEURISSEZ VOS
INTER-TOMBES**



**Jardirama**

Marc Lejeune - Éts H Lejeune Jardirama
Rue de la Gare 12- 4608 WARSAGE
Tél. : 04/376.61.03 - Fax 04/376.61.25
info@jardirama.be - www.jardirama.be

Gestion des îlots

et des ronds-points : comment se simplifier la vie ?

Les îlots directionnels et les ronds-points, de plus en plus fréquents dans notre paysage, constituent des espaces peu évidents à entretenir, de par leur accessibilité, les aspects sécuritaires, leur positionnement, Etc. Dans cet article, nous avons essayé de vous donner quelques pistes afin de vous aider à concevoir et gérer ces types d'espaces.

En fonction de sa situation sur le territoire ou de sa classe d'entretien, un rond-point n'aura pas la même finalité en termes d'aménagement. En zone rurale ou en zone fortement urbanisée, à l'entrée de la commune, le soin apporté y sera très variable.

À l'instar des cimetières ou autre sentier, de plus en plus de communes optent pour l'enherbement des îlots et ronds-points. Afin d'éviter de diminuer leur fréquence de tonte, il est possible d'y effectuer une tonte différenciée (tonte régulière sur une bande d'environ 1m et fauche plus tardive à l'intérieur), ou d'y semer un mélange spécifique à repousse lente, résistante au piétinement.

De manière générale, le choix des plantes est impor-



Martin Dellicour

tant. Pour un entretien minime, il est préférable de se tourner vers des plantes résistantes, assez florifères et à feuillage semi-persistant à persistant afin d'assurer une végétalisation toute l'année. Les graminées, les plantes couvre-sols ou encore des vivaces rustiques et faciles d'entretien sont à privilégier. On évitera les arbustes à tailler régulièrement et les feuilles à souffler. Si des arbres sont plantés, leur positionnement doit être

correctement défini et leur croissance bien prise en compte pour les années à venir.

Les genres de graminées *Stipa*, *Carex*, *Festuca* ou *Helictotrichon* comptent des cultivars persistants qui offriront un spectacle toute l'année, tout en limitant l'entretien. Les jardinerie spécialisées pourront vous conseiller sur les espèces à privilégier en fonction de chaque situation.

Intéressants à l'arrière-saison, certains arbustes comme les cornouillers sanguins ou blancs offriront un bel effet.

Pourquoi ne pas allier l'esthétique avec une floraison intéressante pour les insectes pollinisateurs ?

Parmi les plantes vivaces et/ou arbustes robustes mellifères, citons les *Perovskia*, certaines échinacées, *Hypericum spp*, *Spirea vanhouttei* ou *japonica*, *Salvia spp.*, *Verbena bonariensis*, les lavandes, *Persicaria*, Etc.

Pour **limiter le désherbage** des parterres floraux, il est conseillé de couvrir le sol au maximum, avec des plantes en densité suffisante, avec une couche de paillage assez épaisse, etc.

L'utilisation d'un géotextile peut-être recommandé les premières années en attendant que les plantes aient atteint un stade de développement suffisant. Dans ce cas, les bâches biodégradables sont à privilégier (exemples : Géochanvre, Bioweedtex, Weedtex, Feutre

Le concept de plantes dites « machos », inventé par le pépiniériste Jan Spruyt, reprend une série de plantes herbacées vivaces, résistantes, saines et rapidement couvrantes. A condition de respecter une certaine densité au m², elles peuvent recouvrir le sol en un an ou deux. De plus, la plupart de ces plantes sont résistantes aux insectes, limaces et maladies. L'entretien est dès lors très facile, il se résume à recouper les tiges sèches en fin d'hiver. Plus besoin de désherber, de tutorer ou de traiter. Il faut juste veiller à ce que lors de la plantation, le sol soit nu et débarrassé de plantes telles que le liseron, chiendent, prêle et d'assurer quelques binages la première année.

Plantées dans un endroit qui leur convient, elles ne nécessitent pas d'arrosage hormis parfois la première année.

Quelques exemples : *Aster spp.*, *Bergenia spp.*, *Alchemilles*, *Geranium macrorrhizum spp.*, *Liriope muscari*, certains *Carex*, *sedum 'Matrona'*, *Hakonechloa macra*,...

de jute, Biotex, Cocotex, Biotiss, Cocomat, ...).

Enfin, pour **limiter** les besoins d'**arrosage** :

- Ne pas planter trop d'annuelles (plus gourmandes en eau et en engrais)

- Éviter les vasques suspendues si la pleine terre est disponible

- Biner autour des plants (les premières années, pour les vivaces)

- Appliquer du paillage en couche suffisant



Achillée millefeuille

Achillea millefolium

Famille : asteracées

Origine : Europe et Asie du Nord

Propriétés médicinales : cicatrisante, hémostatique, tonique, antispasmodique, digestive

Exposition : soleil

Rusticité : très résistante au froid

Sol : calcaire

Humidité : plante de milieu normalement drainé à frais

Caractéristique : vivace indigène à port dressé

Feuillage : caduc

Hauteur du feuillage : 20cm

Hauteur des fleurs : 40cm

Couleur : blanc

Floraison : juin, juillet, août, septembre

Milieu : espace libre, massif de vivaces, prairie fleurie, rocaille

Distance de plantation : 30cm



Petra/Pixabay

Intérêt pour les pollinisateurs :

La floraison estivale de cette espèce profite essentiellement aux insectes à langue courte comme certaines abeilles sauvages (les *Lasioglossum*, certaines *Andrena* et *Colletes*), ainsi qu'aux diptères de la famille des syrphes, à différentes espèces de papillons de jour et à d'autres insectes de petite taille.

Espèces ou cultivars associés :

- *A. millefolium* 'Sunny Seduction', 80 cm, fleurs jaunes, floraison juin – août
- *A. millefolium* 'Paprika', 60 cm, fleurs rouges, floraison juin - septembre
- *A. millefolium* 'Cerise Queen', 60 cm, fleurs roses, floraison juin - septembre

Les informations pour réaliser cette fiche plante ont été reprises en partie dans le guide "Vers un fleurissement favorable aux pollinisateurs" réalisé par l'asbl Ecowal et Mr Vereecken de l'ULB avec le soutien du SPW Wallonie environnement, du Plan Maya et du Réseau Wallonie Nature.



Plantes invasives :

la renouée du Japon, peut-on en venir à bout ?

Tout d'abord, remettons dans le contexte ce qu'est une plante invasive :

- **Exotique** : c'est une plante qui a été introduite volontairement ou non par l'homme (après 1500) en dehors de son aire de répartition naturelle

- **Envahissante et naturalisée** : elle se répand de manière incontrôlée et se reproduit sans l'aide de l'homme

- **Impact négatif** : elle présente un impact sanitaire, économique et/ou écologique

La renouée du Japon est certainement l'une des pires plantes invasives présentes sur notre territoire. En effet, elle est dotée de plusieurs caractéristiques qui font d'elle une plante presque imbattable.

Le potentiel d'invasion de la renouée du Japon se trouve dans les tiges et les racines et non dans les

graines. C'est donc par l'action de l'homme et en se disséminant dans les cours d'eau que la renouée du Japon a atteint un tel degré d'envahissement. En effet, les graines sont peu voire pas viables dans nos régions, cette plante s'étend donc presque exclusivement de par ses racines ! Son réseau racinaire peut aller jusqu'à 7 m de profondeur et jusqu'à 20 m latéralement. Et comme si ça ne suffisait pas, un petit bout de racine (quelque gramme) peut reformer une plante entière ou rester en dormance dans le sol pendant plus de 10 ans.

Cependant plusieurs solutions s'offrent à vous et la première c'est de ne rien faire ! De fait, si la renouée du Japon ne pose pas de nuisance avérée (visibilité, bord de cours d'eau, zone de travaux, etc), le mieux est de ne pas y toucher. Cela permet d'éviter tout risque de la disséminer et de provoquer un envahis-



sement encore plus conséquent.

Si malgré tout, vous décidez de lutter, le mieux est de combiner plusieurs méthodes. Par exemple, effectuer l'arrachage (en essayant d'avoir un maximum de racines) ou le fauchage (avec exportation des déchets verts en centre agréé voir encadré), suivi de la pose d'une bâche non tissée (minimum de classe 5) et combinée à la plantation d'espèces couvrantes et à croissance rapide telles que des plantes couvre-sol, du sureau, du cornouiller, du charme, etc. Il faut évidemment effectuer un suivi en arrachant régulièrement les pousses de renouée et en faisant en sorte de garder les sols toujours couverts car la renouée supporte difficilement l'ombre et la concurrence.¹

Bon à savoir : s'il vous est possible de mettre en place de l'écopâturage, favorisez la chèvre qui est très friande de

la plante entière (contrairement au mouton qui n'aime que les jeunes pousses).

Sachez tout de même, que si vous commencez à lutter contre la renouée du Japon, vous devrez le faire pendant plus de 10 ans pour espérer en venir à bout ou au moins pour réduire la tâche.

Si vous pouvez vous le permettre, les méthodes permettant d'éradiquer rapidement la renouée du Japon sont celles qui s'attaquent au système racinaire mais elles sont aussi plus onéreuses. Pour cela, il faut

excaver la terre contenant les racines. Si vous n'avez pas de machine adaptée, vous pouvez faire appel à des sociétés qui réalisent ce genre de travaux. Il faut ensuite transporter la terre contaminée vers un centre d'enfouissement agréé.²

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter ce site : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/les-renouees-asiatiques.includehtml?IDC=6234>. Il reprend un arbre de décision, les lieux où il est préférable de lutter contre les renouées du Japon et 10 fiches reprenant les différentes techniques de lutte.

À ne surtout pas faire !

Sachant que certaines parties de la tige peuvent se réenraciner, il faut éviter à tout prix de broyer les déchets verts ou de les mettre au compost sous peine de se retrouver avec un nouveau foyer. Vous pouvez par contre laisser sécher ces déchets verts sur une bâche en dehors des zones inondables, les brûler ou encore les transporter hermétiquement vers un centre d'incinération ou de compostage agréé¹.

1. Centres d'incinération agréés : <http://owd.environnement.wallonie.be/xsql/55.xsql?canevas=acteur>

Centres de compostage et de biométhanisation agréés : <http://owd.environnement.wallonie.be/xsql/35.xsql?canevas=acteur>

2. Centres d'enfouissement technique agréés : http://owd.environnement.wallonie.be/xsql/40.xsql?canevas=acteur_organisme



Jerzy Gorecki

Comment lutter contre les pucerons

Les pucerons sont partout ! Bruns, jaunes, verts, avec ou sans ailes, rares puis nombreux, ce sont d'importants ravageurs des cultures et des vecteurs de virus qu'ils communiquent aux plantes. Comment faire pour les maîtriser avant qu'ils ne commettent trop de dégâts ?

Par leur activité de succion, les pucerons peuvent affaiblir les plantes et altérer la floraison et les fruits. Certaines espèces provoquent en plus des déformations des feuilles, des tiges et des fruits, et sont susceptibles de transmettre des maladies à virus. Toutefois, il convient de relativiser ces dégâts. Un jardinier a le souci légitime de conserver ses cultures dans le meilleur état phytosanitaire mais il n'a pas les mêmes impératifs économiques qu'un

horticulteur professionnel. Il n'est donc pas nécessaire d'éliminer jusqu'au dernier foyer de pucerons sur toutes les plantes. Les pucerons servent de nourriture aux auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes...) et leur permettent de se maintenir dans l'environnement. Mais, malgré leur efficacité indéniable, ils ont parfois du mal à juguler le développement exponentiel des populations lorsque les conditions climatiques sont favorables, au début du

printemps. Plus tard dans la saison, les auxiliaires arrivent à maîtriser la situation, pour autant qu'ils n'aient pas été détruits par un traitement inopportun.

La base de la lutte contre les pucerons est la surveillance régulière des plantes hôtes afin de repérer les premiers foyers. Voici des moyens de lutte lorsque les pucerons ne pullulent pas encore:

- Évitez les excès d'azote (surtout les engrais liqui-

des) car ils favorisent la croissance de tissus tendres et le développement des pucerons.

- Fournir aux auxiliaires des sources de pollen et de nectar. Le choix des plantes est vaste.

- Supprimez les parties trop infestées de la plante (en évitant les fleurs) sans compromettre la survie du végétal.

- Afin d'empêcher les fourmis de s'approcher

des pucerons, placez de la glue ou une bande engluée autour du tronc.

- Si les auxiliaires (naturellement présents) sont

insuffisants, il est possible de s'en procurer dans le commerce. Attention toutefois aux conditions d'introduction (température, humidité,...).



Hans Braxmeier

Wallonie en fleurs

Les inscriptions au concours « Wallonie en fleurs » se sont clôturées ce 31 mai !

Malgré la situation particulière que nous avons vécu ces derniers mois, de nombreuses communes et associations locales ont répondu présentes pour participer à cette 4^{ème} édition du concours.

Félicitations à ces candidats qui réaliseront comme chaque année des aménagements d'embellissement de leurs espaces verts qui participeront au bien-être de leurs habitants

La chronique du Docteur GD

Cher Docteur GD,

J'espère que vous vous portez bien pendant ce confinement, moi c'est le bordel, la catastrophe, l'apocalypse,... et je pèse mes mots. Heureusement, je peux encore sortir dans mon jardin mais parlons en de mon jardin ! Un super gazon vert sans rien qui pousse, des parterres libres de toutes mauvaises herbes, mes haies de lauriers cerise taillées, retaillées et reretaillées,... la grande classe quoi. Mais ça c'était avant...

En effet, Jean, du jardin d'à côté a une vision totalement différente de la mienne de ce qu'est un jardin bien entretenu. C'est une véritable jungle, envahie de pissenlits et d'autres saloperies. Résultats, avec le vent tout se retrouve sur ma superbe propriété. Je dois maintenant faire face à une armée de pissenlits et de chardons. Fais-en des confitures papa, me dit ma fille hippie...ou bien c'est bon pour le foie en tisane mon chéri me dit ma femme...Je leur en foutrais moi des confitures et des tisanes !

La dernière fois ça a littéralement tourné au pugilat. J'étais en train de pulvériser mes pieds de haies comme tout bon citoyen et là une folle rafale de vent me fit perdre le contrôle de mon pulvérisateur, et une partie de son contenu passa au-dessus de la haie et atterrit sur la caboche de mon voisin. Résultat, il se paya une belle tonsure. Fou de rage, il attrapa un nain de jardin présent à côté de lui et me le balança en pleine poire ! S'en suivit un échange de projectiles par-dessus la haie : des râtaux, des pelles, un pot de fleurs avec des bégonias,... Mon voisin se cassa la binette et tomba dans les orties, ce qui me fit rire mais deux secondes plus tard il attrapa une poignée de plantain et prit un malin plaisir à me vanter les avantages non seulement du bienfait des orties pour le sang mais aussi du pouvoir de soulagement du plantain... grrr qu'il m'énerve !

Nous nous en sortîmes tous les deux avec quelques bleus et deux côtes froissées.

En effet, voyant que cette lutte ne déboucherait sur aucun vainqueur, nous décidâmes de rendre les armes. Jean voulu même m'inviter prendre un ver ... de son compost.

Enfin voilà, toute cette histoire m'a fortement chamboulé et j'aurais besoin d'un soutien psychologique.

Merci d'avance pour votre aide.

Mr Alain Terrieure

Cher Monsieur Terrieure,

Que vous voulez-vous, les temps changent ! Le temps du gazon tondu à ras, des haies super taillées ou encore des plantes horticoles, c'est un petit peu dépassé. Je ne dis pas qu'il ne faut plus en mettre mais essayez de trouver un bon équilibre entre les plantes horticoles et indigènes et entre les annuelles et les vivaces. Cela ne sera que profitable aux insectes pollinisateurs.

Dans la même optique, privilégiez une haie vive à la place de votre haie mono-spécifique, plusieurs espèces favoriseront le retour de la biodiversité dans votre jardin. Et attention, le laurier cerise est une espèce invasive et ne peut pas être plantée.

Attention, je vous rappelle qu'en tant que particulier, l'utilisation d'herbicides de synthèse qu'ils soient totaux ou sélectifs est interdite depuis le 1^{er} janvier 2020.

Je sais, c'est un changement qui n'est pas évident. Le monde ne s'est pas fait en un jour.

Bon courage

Votre dévoué Docteur GD



Info O_{zéro}Phyto adalia:

Equipe des conseillers techniques «zéro pesticide» :

- **Thibaut Mottet** : 0483/44.00.94 - thibaut@adalia.be
- **Tiffanie Frenkel** : 0486/36.07.30 - tiffanie@adalia.be

Comité de rédaction/Editeur responsable
Thibaut Mottet et Tiffanie Frenkel

